



Conseil économique et social

Distr. générale
23 avril 2013
Français
Original : anglais

Session de fond de 2013

Genève, 1^{er}-26 juillet 2013

Débat de haut niveau : examen ministériel annuel

**Déclaration présentée par la Société mondiale de victimologie,
une organisation non gouvernementale dotée du statut
consultatif auprès du Conseil économique et social**

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 30 et 31 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

13-30894X (F)



Merçi de recycler 



Déclaration

La société mondiale de victimologie reconnaît que le développement durable est à la fois ambitieux et crucial. Elle note également que les progrès réalisés depuis l'adoption des objectifs du Millénaire pour le développement ont été inégaux et que, trop souvent, ils ne se sont pas étendus aux plus vulnérables.

Des débats sur les transformations radicales nécessaires sont en cours à la fois dans les économies avancées et en transition, dans les pays développés et en développement. L'innovation jouerait un rôle majeur dans la création d'emplois, l'amélioration de la productivité et de l'efficacité énergétique, et l'accès aux services énergétiques. Par ailleurs, l'innovation est un ingrédient essentiel pour améliorer le niveau de vie car elle permet de proposer des emplois et des salaires décents à davantage de personnes et leur permet de bénéficier d'une meilleure qualité de vie grâce à l'amélioration de la santé. Par contre, le choix et le déploiement de l'innovation subissent systématiquement l'influence de groupes d'intérêts. Des contraintes morales, économiques et politiques pèsent sur le choix et le déploiement de l'innovation. Tout le monde sait qu'en dépit de leur neutralité apparente, certains groupes du secteur privé et du secteur public s'intéressent plus particulièrement à telle ou telle innovation et que cela peut avoir un effet subversif.

La technologie est un autre ingrédient essentiel à « L'avenir que nous voulons ». Si elles sont judicieusement utilisées, les technologies faciliteront les transformations radicales. Les technologies sont susceptibles d'apporter des options inédites et de nouvelles solutions pour réduire la pauvreté, favoriser la croissance économique et le développement social. Mais l'histoire révèle que les technologies ont permis à certains pays d'en industrialiser d'autres. Ce faisant, les pays qui possédaient la technologie ont trop souvent ignoré les cultures et les traditions des États qu'ils ont colonisés. En d'autres termes, plutôt que de façonner l'avenir que nous voulons tous, la technologie est utilisée par les plus puissants comme un vecteur de victimisation.

Grâce à la science, il est possible d'éviter les effets du changement climatique tels que la disparition des États insulaires et les migrations massives. Si elle est judicieusement appliquée, la science offrira des solutions pour surmonter d'autres défis liés au développement tels que la poursuite de la consommation non durable par les classes moyennes et supérieures émergentes alors que la pauvreté et les inégalités continuent d'affecter tant de personnes. Les sciences et les technologies nécessaires pour « L'avenir que nous voulons » doivent s'enraciner dans le savoir local et traditionnel, et s'appuyer sur les valeurs culturelles existantes.

Ce savoir et ces valeurs sont des facteurs déterminants dans la notion anthropologique de la vision mondiale. Il existe un lien entre l'approche respectueuse des cultures et le développement durable. Pour concrétiser « L'avenir que nous voulons », nous devrions chercher des solutions globales. Cet avenir nécessitera un juste équilibre entre politique et financement publics, et leadership et investissement privés. Un partenariat avec la société civile est également essentiel pour bénéficier des avantages de l'innovation, des technologies et de la science.

La criminalité reflète la société. Elle est un indicateur des structures politiques, sociales, économiques et technologiques. La société mondiale de victimologie est convaincue que si l'on comprend comment ces structures affectent les individus et les collectivités, on peut expliquer la victimisation qui s'est produite, celle qui se

produit et celle qui est susceptible de se produire. Lors des débats sur « L'avenir que nous voulons », l'organisation invite avec insistance tous les intervenants à ne pas occulter le vécu des opprimés, des personnes privées de leurs droits et des impuissants. « L'avenir que nous voulons » est celui qui replace l'humain au cœur de l'humanité.
